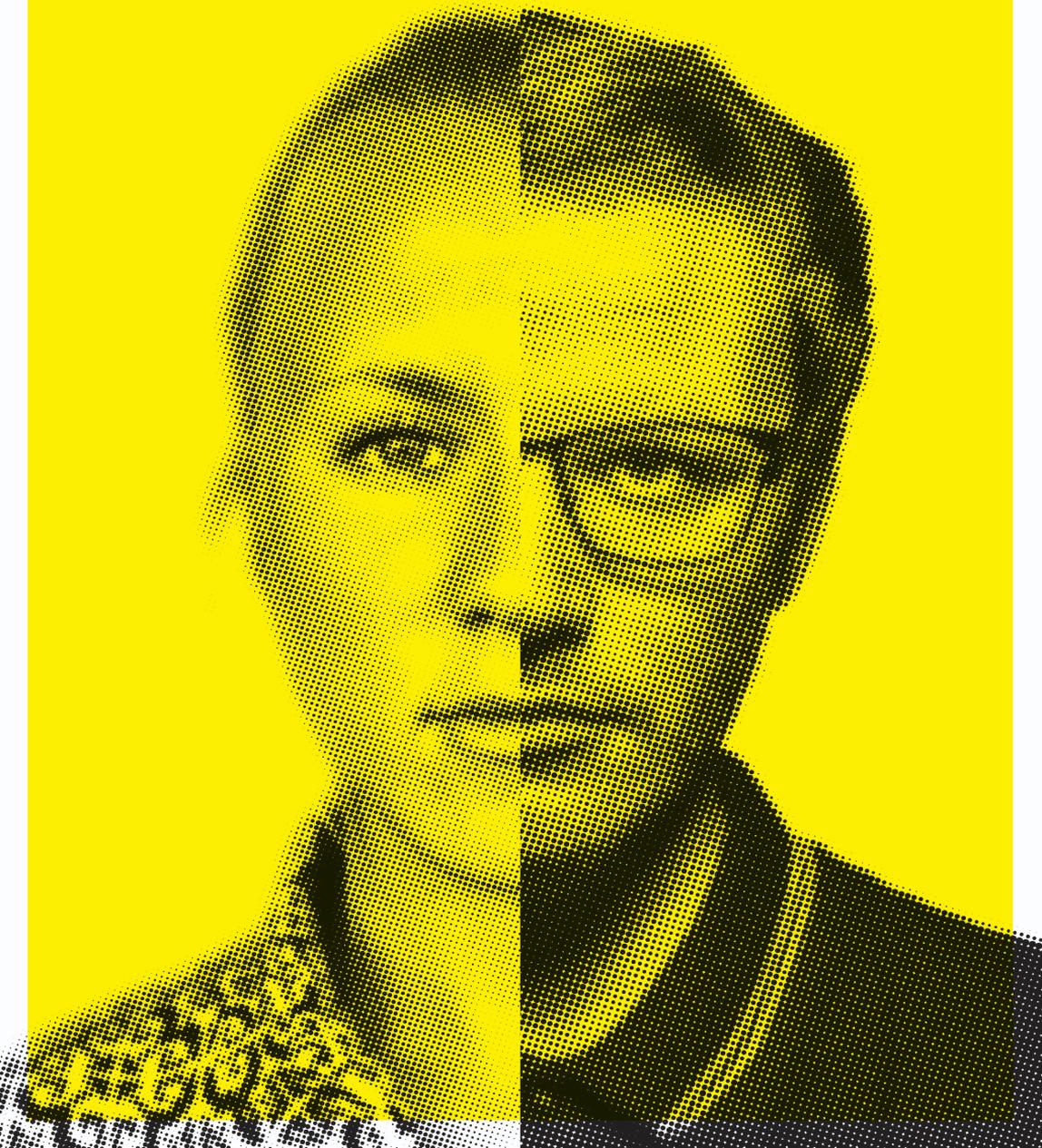


musica

festival
strasbourg

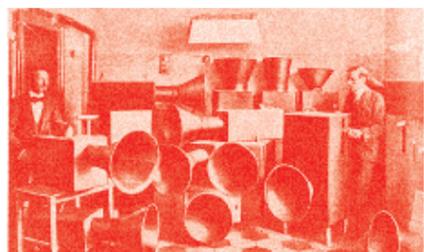
20 sept
5 oct
2013



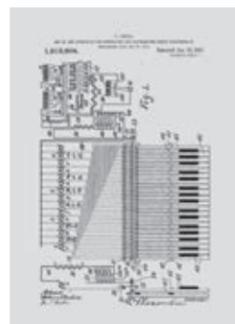
Mirages sonores



1



2



3



4



5



6

« Nous pouvons fort bien imaginer que de nouvelles sonorités viennent s'ajouter aux sons et aux rythmes de la musique, des sonorités d'autres domaines : appels d'êtres humains ou d'animaux, voix de la nature, frémissement des vents, des eaux, des arbres et une armée de bruissements inouïs que le microphone peut engendrer d'une manière artistique, si des déferlements d'ondes sonores s'entrelaçaient, se dissipaient et renaissaient. » Kurt Weill

Art Radiophonique, cinéma pour l'oreille, fictions sonores et narratives, nombreuses sont les tentatives pour nommer cet objet musical « non identifié » apparu dans les années 20 en Allemagne. C'est Rudolf Arnheim FIG. 1 le premier qui désigna ce genre par le mot *Hörspiel*. Il est constitué, selon lui, par une mise en ondes particulière souvent accompagnée de musique originale, composée autour de textes et mêlée aux bruitages.

Cette construction exclusivement sonore, sans repères visuels, s'inscrit entre le travail de Luigi Russolo FIG. 2 théorisé dans *L'Art des bruits* (1913), et celui de Pierre Schaeffer commencé dans les années 40. Le fait que seule l'oreille soit sollicitée fait écho au terme de « musique acousmatique », théorisée plus tard par François Bayle. Cette dénomination vient de l'anecdote selon laquelle Pythagore donnait ses cours dans le noir ou derrière un rideau afin que ses élèves (acousmates) ne puissent pas distinguer la source émettrice du son, permettant ainsi à l'oreille seule de travailler. La « musique acousmatique » a emprunté cette image et cette « radio aveugle » qu'est le *Hörspiel* et a suivi le même chemin.

On ne peut pas dissocier cette histoire de celle de l'évolution des technologies qui, depuis l'apparition de l'électricité, a offert aux musiciens et aux ingénieurs la possibilité de fabriquer de nouvelles sonorités instrumentales. Elisha Grey en 1890 découvrait par hasard l'oscillateur. Thaddeus Cahill FIG. 3, construisait le Telharmonium en 1900, immense instrument de plus de 200 tonnes. Léon Thérémine FIG. 4 inventait le thérémine en 1910. Ainsi, les bases

de la musique électronique d'aujourd'hui étaient posées. Le travail de Martenot FIG. 5 n'est d'ailleurs qu'une extension, sous la forme d'un clavier, des manipulations des fréquences identiques à celles produites par le thérémine. Parallèlement, la possibilité de fixer le son sur des cylindres, des disques et des bandes magnétiques, ouvrait la possibilité de manipuler des « sons fixés » et donc de poser les bases de la transformation du réel. Se sont aussi développés au même moment les premiers effets électroacoustiques (réverbérations, délais, transpositions analogiques...)

Dans le même temps, la découverte et les progrès de la radiophonie ont permis la production et la diffusion de ces œuvres. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les grands centres de création musicale à travers le monde ont vu le jour dans le cadre des radios étant donné que la puissance économique nécessaire pour porter les technologies de l'époque ne pouvait guère être le fait de structures artisanales. Le meilleur exemple est celui du studio d'essai qui dès 1948, agrégeait autour de Pierre Schaeffer FIG. 6 à la RTF (Radio Télévision Française) des artistes aussi différents que Pierre Henry, Jean Tardieu, Francis Ponge... La création sonore prenait donc, du fait de ses acteurs, un tour résolument interdisciplinaire (comme par exemple entre Pierre Boulez et René Char avec *Le Soleil des eaux* en 1947).

Un autre exemple essentiel est celui du studio de phonologie de Milan qui, en 1955, propose pour le prix Italia *Ritratto di città*, une pièce signée par Luciano Berio, Bruno Maderna et Roberto Leydi. Ce portrait sonore de la ville de Milan avait aussi pour but de convaincre la radio de créer un studio de recherche musicale. En Allemagne, c'est en 1951 qu'est fondé le Studio für elektronische Musik de Cologne, que dirigera Karlheinz Stockhausen à partir de 1962. Ce laboratoire s'inscrira tout autant dans la tradition du *Hörspiel* que dans celle de la recherche fondamentale liée au travail d'un compositeur. C'est en cela qu'il se rapproche de ce que seront en France les Centres Nationaux de Création Musicale qui furent tous, à leur début, développés par un compositeur. C'est toujours à Cologne au sein de la WDR que Klaus Schönig fondait en 1969 le Studio Akustische Kunst qui fut, avec les ACR de France Culture (Ateliers de Création radiophonique fondés par Alain Trutat en 1969), un espace de production et de diffusion de *Hörspiel*.

Aujourd'hui, le paysage de la création musicale, tout en restant dans la continuité de cette histoire, a radicalement changé du fait de l'apparition du numérique et de la démocratisation de l'accès aux technologies réservé, jusque dans les années 80, aux détenteurs de moyens importants. Radio France qui reste un cas particulier – puisqu'elle possède des studios, et surtout les orchestres pouvant être mis

au service d'œuvres ambitieuses – continue à faire le lien historique avec les premières expérimentations d'après-guerre. À ses côtés, la place des centres de création est toutefois déterminante pour poursuivre le travail de recherche et de prospective et donner aux créateurs l'expertise et les moyens de haut niveau dans la conduite de leur projet. L'Ircam, le GRM, et les 6 Centres nationaux de création musicale sont, en France, autant de lieux inscrits dans ce mouvement.

David Jisse
Compositeur, auteur, membre fondateur de la Muse en Circuit-CNCM, producteur à Radio-France

—



Vendredi 20 septembre
10h, 14h30 / Aubette
Concerts sous casques Electroacoustique représentations scolaires

Samedi 21 septembre
n°03 & 04 / 11h, 15h / Aubette
Concerts sous casques 1 Electroacoustique

n°05 / 17h / TNS, salle Koltès
La Nuit Hallucinée Opéra radiophonique

Lundi 23 septembre
n°11 / 18h30 / Cité de la Musique et de la Danse, salle 30
Correspondances Installation radiophonique

Mardi 24 septembre
n°13 / 18h30 / Cité de la Musique et de la Danse, salle 30
Correspondances Installation radiophonique

Jeudi 26 septembre
n°17 / 19h / Salle des fêtes de Schiltigheim
Pierre Henry Electroacoustique

Vendredi 27 septembre
10h, 14h30 / Aubette
Concerts sous casques Electroacoustique représentations scolaires

Samedi 28 septembre
n°20 & 21 / 11h, 15h / Aubette
Concerts sous casques 2 Electroacoustique